



Newsletter 40

Vendredi 22 février 2013

Saison 2012/2013



1. TRAVON BRYANT, INCERTAIN FACE À BOULAZAC

► La tuile

Travon Bryant se blesse à la main

BASKET. Mauvaise nouvelle, hier, lors de l'entraînement de Cholet Basket. Le pivot américain Travon Bryant s'est mal réceptionné lors de la séance d'opposition et s'est

blesse à la main. Il a dû quitter le parquet. Le joueur doit passer des radios pour évaluer la nature de sa blessure.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 22 février 2013

Basket

Travon Bryant incertain face à Boulazac

Travon Bryant s'est blessé hier matin à la main gauche lors de l'entraînement. La radio passée dans l'après-midi n'a révélé aucune fracture. Il souffrirait d'un simple hématome. La prudence reste de mise quant à sa participation au match de samedi, à Boulazac.

Luc-Arthur Vebobe s'est lui entraîné hier matin après avoir raté toute la semaine d'entraînement à cause d'un mollet douloureux. Rudy Jomby, absent mercredi à cause d'une cheville tordue, a également effectué une séance complète ce jeudi.

Ouest France – Vendredi 22 février 2013

2. LES PROS À L'ENTRAÎNEMENT DE L'ÉCOLE DE BASKET

Mercredi après-midi, à la salle Du Bellay, les joueurs de CB étaient présents à l'entraînement de l'École de Basket.

Les jeunes basketteurs de l'association ont pu participer à différents ateliers encadrés par les joueurs professionnels. Au programme : tirs en course, dribbles, 5x5, lancer-francs, passe à 10, etc.



Après l'entraînement, une séance de dédicaces a eu lieu pour le plus grand plaisir des enfants.

► Basket. Les minots rencontrent les pros

Photo CO · Etienne LIZAMBARD



Ambiance hier en fin d'après-midi à la salle Joachim-du-Bellay, une centaine de joueurs de l'école de Cholet Basket rencontrait les joueurs professionnels de CB « Cette année » explique Jérémy Poilane, éducateur, « tous les joueurs pros ont répondu présent avec enthousiasme. Un grand moment de bonheur pour les jeunes coachés par leurs favoris.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 21 février 2013

Les joies du basket avec les pros



De 5 à 11 ans, une centaine de jeunes de l'école de Cholet-Basket ont partagé un moment privilégié avec l'équipe professionnelle de leur club hier à Du-Bellay.

D'ordinaire, les enfants les voient plutôt de loin sur le parquet, sur le poster accroché en bonne place dans leurs chambres, ou à la télé quand les rencontres de leur équipe préférée sont diffusées... Hier, en fin d'après-midi, une centaine de jeunes de l'école de basket de l'association Cholet-Basket, baby, mini-poussins et poussins, filles et garçons, ont eu la chance d'approcher leurs stars, de passer deux heures avec les champions rien que pour eux !

La formation professionnelle au

grand complet et quelques espoirs animaient en effet des ateliers de dribble, de passe ou de tirs, concoctés par les éducateurs Jérémy Poilane, Guillaume Bazin et Baptiste Quéteineau. **« Ce sont des petits jeux ludiques qui permettent aux enfants de passer un moment privilégié avec leurs idoles sur le terrain. »** Qui faisaient aussi travailler ces petits amateurs de la balle orange et leur donnaient surtout un sourire évocateur.



3. MARCUS GOREE ET YANNIS MORIN EN VISITE AU CFA EURESPACE



CCI MAINE-ET-LOIRE

Hier après-midi, [Marcus Goree](#) et [Yannis Morin](#) étaient en visite au CFA Eureospace pour un entraînement de basket avec les élèves des filières Mécanique et Menuiserie.

Comme chaque année, et en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie du Maine et Loire, les joueurs de Cholet Basket parrainent les différentes filières du CFA Eureospace. [Marcus Goree](#) et [Yannis Morin](#) ont ainsi pu prodiguer leurs conseils aux élèves des filières Mécanique et Menuiserie à travers différentes activités : concours de lancer-francs, exercices de dextérité, match etc.



4. LUC-ARTHUR VÉBOBE, PARRAIN DU CHOLET MONDIAL BODÉT BASKET-BALL

Mondial basket

Le tirage au sort de la 32^e édition du Mondial basket se tiendra vendredi à l'hôtel de ville. Le tournoi junior réunira des équipes du monde entier (France, Espagne, Brésil, Canada...) le week-end de Pâques. Le parrain 2013 est le joueur de Cholet-basket, Luc-Arthur Vébobe.

Ouest France – Mercredi 20 février 2013

5. 17 011 LICENCIÉS EN MAINE ET LOIRE



17 011

C'est le nombre de licenciés du comité de basket-ball de Maine-et-Loire. Un chiffre historique pour le département qui franchit pour la première fois la barre des 17 000 adhérents. Pour l'occasion, le comité organise une célébration le 27 février prochain.

Ouest France – Mercredi 20 février 2013

6. DES NOUVELLES DE

➤ ROMAIN DUPORT

■ **DUPORT RESTE À STRASBOURG.** – Annoncé partant, le pivot français Romain Duport terminera finalement la saison à Strasbourg. Engagé le 26 novembre en tant que pigiste médical de Maxime Zianveni, il avait terminé sa deuxième pige dimanche dernier. Mais le club a décidé de le conserver, au regard des doutes qui planent toujours sur l'état physique de Zianveni (pied) et la date de retour de Nicolas De Jong (genou).

L'Équipe – Mercredi 20 février 2013

« Le chef d'entreprise est un sportif de haut niveau »

Après une carrière de basketteur professionnel, Olivier Allinéi a pris la tête d'une entreprise de 18 salariés.

Plus de 15 années de basket de haut niveau dont 29 sélections en équipe de France. Un palmarès qui passe aussi par Cholet, Strasbourg, Montpellier, Nantes... Et à 33 ans, en avril 2002, une vilaine blessure au genou. La carrière d'Olivier Allinéi s'arrête net !

« Le plus difficile, c'est de trouver ce que l'on veut faire à ce moment-là, confie-t-il. Même si l'on sait que cela ne durera pas, on n'est pas vraiment préparé. »

Olivier Allinéi se lance alors dans l'ébénisterie : il passe un CAP et entre en 2004 dans l'entreprise Cogné, spécialisée dans les cloisons. Elle est dirigée par Claude Blanvil-

lain, l'oncle de son épouse. En 2007, il reprend la société dont il a aujourd'hui doublé l'effectif. « Une entreprise, c'est très proche du milieu sportif : il y a un groupe, une hiérarchie, des objectifs collectifs et individuels, des moments de doute et d'autres où le groupe est galvanisé. »

Aujourd'hui, Olivier Allinéi a changé de maillot et tiré un trait sur sa carrière de basketteur sans aucun regret : « Le sport oblige à se remettre en cause, à prendre des décisions et à les assumer, à savoir se relever après un échec, à avoir assez d'humilité pour repartir à zéro, à déconnecter et à se reconcentrer rapidement. Chef d'entreprise, c'est un peu comme un sportif de haut niveau : on s'expose tous les jours, avec de la pression. »



Olivier Allinéi est passé d'une carrière de sportif de haut niveau, à celle de chef d'entreprise.

Le Courrier de l'Ouest Économie – Jeudi 21 février 2013

7. LES PARTENAIRES DE CHOLET BASKET, L'HÉRITAGE D'UNE TRADITION DE PATRONAGE



Occuper les loges réservées aux partenaires n'empêche pas l'enthousiasme du supporter de s'exprimer. Photo Étienne LIZAMBARD

Le Courrier de l'Ouest Économie – Jeudi 21 février 2013

CB : de 1000 à 150 000 €

Cholet-Basket, le club phare du basket angevin, s'appuie sur un budget de 4,8 millions d'euros, le 6^e de la Pro A, avec de nombreux partenaires.

Olivier HAMARD

redac.angers@courrier-ouest.com

Cholet-Basket est le seul club, avec Villeurbanne, présent au plus haut niveau national depuis 1987... Dans une région où le basket est roi, héritage d'une tradition de patronage. Tradition à laquelle les entreprises locales ne dérogent pas, avec un important tissu d'entrepreneurs qui accompagne l'aventure de Cholet-Basket en Pro A. Chaque soir de match, dans la salle de la Meilleraie, beaucoup de chefs d'entreprises locaux sont présents pour soutenir leur équipe. Ils sont en effet 205 partenaires aux côtés de Cholet Basket. « Ce sont aussi bien des artisans locaux que des patrons de grandes entreprises, précise Patrick Chiron, ancien chef d'entreprise lui-même et président du club. On ne refuse personne et certains font beaucoup d'efforts pour être partenaires. La participation va de 1 000 euros minimum à 150 000 euros pour le plus important. Ils sont répartis en trois catégories : les partenaires ordinaires, les « majeurs » et les « premiums ». Leur nombre permet de limiter les risques, le

principal sponsor ne représentant que 3 % du budget. » La très grande majorité des partenaires est composée d'entrepreneurs locaux ou ayant des attaches locales

Un tissu économique dynamique et varié

« Parmi eux, il y a de véritables passionnés, assure Patrick Chiron. Tous viennent pour le spectacle, la convivialité. Ils invitent des clients ou des collaborateurs. C'est pour eux un moyen de communiquer sur leur entreprise, de se rencontrer et certains ont même sans doute fait des affaires. Nous avons la chance d'avoir dans la région choletaise un tissu économique dynamique et très varié, ce qui nous permet de maintenir notre niveau de budget même en cette période de crise. »

Pour ses partenaires, le club organise dans l'année plusieurs manifestations, présentation de l'équipe, tournoi des sponsors, et le coach de l'équipe intervient même ponctuellement chez les soutiens les plus importants. Chaque soir de match, le club organise une réception avant le début de la rencontre et le dîner qui suit les débats sur le parquet ras-

semble 400 à 500 personnes. « Cela fait également travailler des traiteurs locaux, ajoute Patrick Chiron, auxquels des chefs d'entreprises pourront ensuite faire appel pour une prestation. » La recherche de partenaires est l'affaire de trois personnes au sein du club : le directeur, le responsable de la communication et le président lui-même. « Il n'est pas toujours facile d'aller les chercher, en particulier dans les entreprises où les dirigeants changent, regrette Patrick Chiron. Mais nous pouvons nous appuyer sur un groupe très fidèle avec peu de turnover. Et même si nos partenaires sont attentifs aux résultats de l'équipe, tout le monde comprend que cela reste du sport, avec ses risques et ses incertitudes. Et puis, le basket garde une très bonne image aux yeux du public. »

Le Courrier de l'Ouest Économie— Jeudi 21 février 2013

8. GAUTIER, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET

■ Rudi Gobert bien dans ses meubles

« *La formation, l'honnêteté, l'humilité... Nous nous retrouvons dans les valeurs du club* ». Pour David Soulard, le directeur général des meubles Gautier, dont le siège est installé au Boupère, en Vendée, il était important d'associer l'entreprise à Choleat Basket. Le fabricant vendéen, qui exporte 50 % de ses produits, est partenaire du club, et a fourni les meubles du centre de formation choletais. Et depuis cette année, l'entreprise, présente sur le maillot d'échauffement d'avant-match, a également développé un partenariat avec le jeune Rudi Gobert, formé au club, en créant un man-

nequin à sa taille, avec un slogan : « *Avec Gautier, j'ai bien grandi* ».

Le jeune joueur de 20 ans et 2,15 m compte parmi les grands espoirs du club choletais et pourrait rejoindre un jour une équipe outre-Atlantique et jouer dans le prestigieux championnat de NBA.

« *Au-delà de ce partenariat avec Rudi, précise David Soulard, nous sommes aux côtés du club. C'est à la fois pour nous une source de visibilité et une marque d'appartenance à notre territoire. L'important, c'est que cet accompagnement s'inscrive dans la durée.* »

GAUTIER

La signature d'un grand fabricant de meubles



David Soulard
et Rudi Gobert

Le Courrier de l'Ouest Économie— Jeudi 21 février 2013

Photo AFP



La société choletaise Bodet montre ses muscles à Paris

Bodet est chargée de remonter 23 tonnes de cloches dans les tours de Notre-Dame de Paris.

PAGE 8

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 14 février 2013

Un chantier géant à Notre-Dame

L'entreprise Bodet est chargée de remonter les nouvelles cloches de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Vingt-trois tonnes de fonte à soulever. L'opération débutera dans la nuit du 25 au 26 février.

Bruno MOLLARD

redac.cholet@courrier-ouest.com

Le campaniste Bodet joue les premiers rôles dans la célébration des 850 ans de la cathédrale Notre-Dame de Paris. L'entreprise choletaise est chargée de remonter les neuf nouvelles cloches fondues tout spécialement pour l'édifice. « Avant cela nous devons descendre les quatre cloches du fondeur angevin Guillaume-Besson qui sont changées n'étant pas de très bonne qualité. Au total, nous avons 23 tonnes de fonte à déplacer. C'est une première pour nous », déclare Jacques Burel, directeur du département Affichage et Horlogerie chez Bodet.

Seul le bourdon de Quasimodo restera

La société est habituée à jouer les Musclor. C'est elle déjà qui, il y a deux ans, avait monté les nouvelles cloches de l'église Saint-Sulpice de Paris. Quinze tonnes tout de même. « Seul le bourdon Emmanuel, celui dont Quasimodo est amoureux dans le roman de Victor Hugo « Notre-Dame de Paris », restera en place. Il date de 1680 et pèse à lui seul 13 tonnes ! » C'est également le seul élément campanaire qui subsiste de l'époque pré-révolutionnaire. « Les huit autres cloches datant de la même époque ont été descendues sous la Terreur pour être transformées en munitions ou en pièces de monnaie. Emmanuel a échappé à la destruction sans doute parce qu'il ne passait pas par les portes de Notre-Dame. Les révolutionnaires auraient dû le casser dans l'église. C'est finalement Napoléon qui a ordonné de le replacer dans la tour à l'occasion de son couronnement ».



Paris, Notre-Dame, le 2 février. La bénédiction des cloches avait attiré la foule dans la cathédrale. Photo AFP.

explique Jacques Burel qui connaît comme sa poche l'histoire des cloches de la cathédrale parisienne. Dans les ateliers Bodet à Trémontines, les ouvriers préparent les pièces de bois appelées « moutons » qui supporteront les nouvelles cloches. Ces dernières ont été baptisées le 2 février dernier par le cardinal archevêque de Paris (lire ci-dessous). Mais

l'opération la plus délicate consistera à remonter les nouvelles cloches dont un bourdon de six tonnes placé dans la tour sud. « La plus légère pèse 780 kg », indique le spécialiste. L'entreprise dispose d'un treuil capable de supporter la charge exceptionnelle. Dans la nuit du 25 au 26 février, à l'abri des regards, les premières cloches gagneront leur emplacement définitif. Une seconde

nuit sera nécessaire pour achever la manœuvre. « Je vis cet événement comme le couronnement de mes 34 ans de métier », reconnaît Jacques Burel. Le Choletais conduira l'opération en compagnie de sept monteurs de l'entreprise habitués à grimper dans les tours.



Trémontines, Bodet, hier. Les menuisiers terminent la fabrication des « moutons », ces pièces de chêne sur lesquelles seront fixées les cloches.

A SAVOIR

Les cloches sonneront le 23 mars

La première sonnerie du nouvel équipement campanaire de Notre-Dame de Paris se déroulera le samedi 23 mars à 17 heures. Ce jour-là, les Parisiens entendront à nouveau le campanile de leur cathédrale qui disposera de ses dix cloches dont le fameux bourdon Emmanuel, seul élément conservé. Chacune des nouvelles cloches possède un parrain ou une marraine. Neuf personnalités - dont le pape Benoît XVI - et dix-huit enfants ont été choisis dans ce but. L'architecte

Jean-Marie Duthilleul, ami personnel de l'ancien archevêque de Paris Mgr Lustiger, est parrain d'une cloche portant son prénom. Seule cloche possédant déjà un parrain - il s'agit du roi Louis XV - le bourdon Emmanuel, perché dans la tour sud, donnera le ton. « J'ai eu l'occasion de l'entendre et j'étais juste à côté. C'est une sensation forte. Cela prend aux tripes », déclare Jacques Burel qui sera aux premières loges lors des cérémonies du 23 mars.

Bodet équipe Ibis

Le groupe Bodet de Trémentines a été choisi début 2012 par Accor, numéro un européen de l'hôtellerie, pour concevoir le nouveau totem d'affichage de prix de la chaîne Ibis (ex. Etap Hotel, All Seasons et Ibis), en partenariat avec quatre enseignistes français. Actuellement en cours de déploiement, ce projet concerne 1 500 sites en Europe et se termine à la fin du premier trimestre 2013. 600 hôtels sont équipés à ce jour avec pour objectif de finaliser les installations d'ici la fin du mois de mars 2013.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 16 février 2013

The logo for Bodet, featuring the word "Bodet" in a bold, italicized, black sans-serif font, set against a bright yellow rectangular background.

Bodet équipe la nouvelle ligne d'hôtels Ibis

Le groupe Bodet, leader européen de l'horlogerie, basé à Trémentines, a été choisi par Accor, numéro un européen de l'hôtellerie, pour concevoir le nouveau totem d'affichage de prix de la chaîne Ibis. Actuellement en cours de déploiement, ce projet concerne 1 500 sites en Europe et se termine à la fin du premier trimestre 2013. En 2009 déjà, Bodet et Accor ont collaboré, puisque ce dernier avait consulté l'entreprise familiale pour renouveler l'affichage des prix des hôtels pour sa chaîne

anciennement nommée Formule 1, devenue aujourd'hui hotelF1.

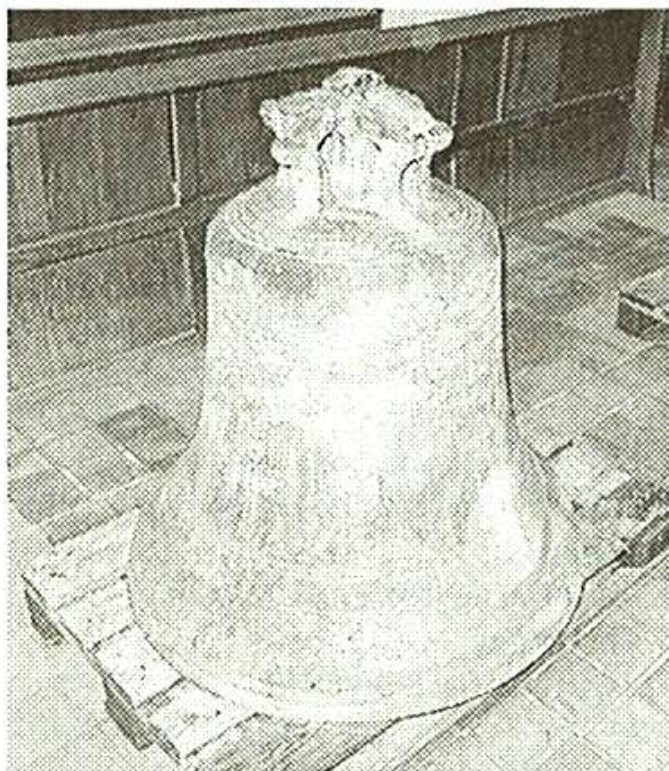
« Courant 2011, Accor nous a fait part d'un nouveau projet dont l'objectif était de réunir trois enseignes déjà existantes en une seule. Il s'agissait alors des enseignes Etap Hotel, All Seasons et Ibis, rassemblées en une marque unique : Ibis. 1500 sites étaient concernés dans le monde », explique Xavier Oltra, chef des ventes des départements affichage et horlogerie au sein du groupe Bodet.

Ouest France – Mardi 19 février 2013

► Botz-en-Mauges. Les quatre cloches de l'église sont visibles aujourd'hui dans la nef

Les travaux de remplacement du beffroi de l'église sont en cours depuis fin janvier. En conséquence, l'entreprise Bodet les a descendues. Elles ont été disposées dans la nef de l'église. Celle-ci étant fermée pendant la durée des travaux, une visite est programmée samedi 23 février, entre 10 heures et 11 heures.

Seule l'entrée est, face à la maison paroissiale sera ouverte. À la fin du mois, Les cloches seront remontées dans le beffroi tout neuf. Pour des visites de groupe (au moins 10 personnes) en dehors de ces deux samedis, s'adresser en mairie.



Visibles toutes les quatre, elles réintégreront le beffroi en fin de mois.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 16 février 2013

Rendez-vous le samedi 2 mars 2013
à 20h00
à la Meilleraie,
Cholet Basket – ASVEL Lyon-Villeurbanne

Match Espoirs en lever de rideau à 17H

► **Basket**

**CB reçoit
Lyon-Villeurbanne**

Cholet-Basket reçoit Asvel-Lyon Villeurbanne samedi 2 mars à 20 heures. Ventes de billets au Smash, 25 février de 16 heures à 19 heures et le 2 mars de 9 h 30 à 12 heures, dans les magasins U de Cholet, Chemillé et Mauléon aux heures d'ouverture du magasin, par internet le paiement s'effectuant par carte bancaire, par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 15 heures le jour du match, aux guichets de la salle à partir de 16 h 45 le jour du match.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 21 février 2013

